

La Lecture En Bilinguisme Et Le Developpement Intellectuelle Au Nigeria: Une Analyse

Eunice Onyemwen Abu

Résumé

De nos jours, les notions s'éparpillent que bon nombre des jeunes n'aiment pas lire. Au Nigeria au cours de l'administration de l'ancien Président, Dr. Goodluck Jonathan, la croisade de réveiller l'amour de la lecture avait commencé. Malgré tout, c'est évident que les gens, surtout les jeunes, préfèrent le divertissement: la musique, la danse, des jeux vidéos à la lecture. Cette communication s'adresse à comment attirer l'attention des jeunes à la lecture par voie de la traduction et soutenir cet intérêt pour qu'ils puissent contribuer aussi au développement du pays et par extension du monde. On a employé des sources secondaires.

Introduction

Enseigner une langue, c'est enseigner les techniques et l'art d'écouter, de parler, de lire et d'écrire. La lecture, d'après Larousse c'est l'action de lire, de déchiffrer tout espèce de notation, de prendre connaissance d'un texte. On peut lire par imitation. Lire c'est le procédé d'extraire le sens d'un texte écrit. Pourvoir lire emporte plein des avantages. Wong (2017) présente dix raisons qui soulignent l'importance de la lecture. La lecture offre des nouvelles informations, des nouvelles méthodes de résoudre des problèmes étant aussi le début de l'exploration.

La lecture aide au renforcement de la confiance. Elle améliore l'entente et la compréhension et aide à préparer l'action. Elle forme la base solide de la communication. Elle aide le cerveau et améliore l'imagination et la créativité. Qu'il suffise d'ajouter que la lecture accroît le vocabulaire, stimule le cerveau, diminue le stress et améliore la rédaction. Elle peut être divertissement gratuit (vu le 14 -4-17 www.comment-economiser.fr)

Qu'est-ce que la lecture?

La lecture est l'action matérielle de lire, de déchiffrer ce qui est écrit. En tant qu'habileté linguistique d'après Adesola (2006) : « lire, c'est lier les sens aux mots écrits par le biais de la prononciation (silencieuse ou à haute voix) ; cet acte de donner un ensemble, une articulation de sens produit par les séquences. »

La lecture selon lui devient apparemment le pivot d'apprentissage qui lie la théorie à la pratique dans toutes matières

La lecture est l'une des pieds de l'habileté de l'apprentissage de la langue. Ecouter, parler, et écrire sont les autres. Pour cette communication, nous nous intéressons à la lecture. Pourquoi les gens n'ont-ils plus d'intérêt pour la lecture? Adesola (2006) énumère quelques raisons que voici : la culture de lire est tombée en désuétude. Combien d'enfants voient leurs parents lire? Nul ne doute qu'à la maison, on se préoccupe d'écouter la musique...visionner des films vidéo pour évoquer le rire, la détente ou la distraction au lieu de se renfermer complètement dans une œuvre littéraire pour s'en faire esclave au nom d'une lecture sérieuse. Tirant sondage parmi une centaine d'étudiants on a trouvé que quatre-vingt-dix pourcent d'eux n'ont même pas connu les titres de leurs textes scolaires; néanmoins, de la même haleine ils pouvaient nommer les titres des films, des acteurs aussi bien que les détails des histoires.

Il y a d'autres obstacles à la pratique ou à l'apprentissage de la lecture. Adesola montre que la dyslexie, la subvocalisation, le manque d'attention et de patience, des distractions variées et le faible niveau de compréhension freinent la lecture. Adesola conclut que l'apprentissage efficace de la lecture doit tenir compte du : mécanisme du « champ de fixation », l'utilisation d'un savoir verbal organisé à partir des sons, la « technique du mot x », la reconnaissance adéquate des mots, et les « conditions matérielles » nécessaires. De sa part, Onyemelukwe Ifeoma est de l'opinion que l'enseignement de la littérature anglaise, anglophone, française ou francophone pose un problème véritable et universel suivant le constat, entre autres, d'un déclin général du goût de la lecture chez les jeunes dans une société qui prône la vidéo, la vidéo CD, les jeux vidéo et la musique. Aujourd'hui, lire d'après elle, est un vrai choix pour la jeunesse dont un nombre peu négligeable est paresseux. On dirait que le monde de nouvelles technologies a gâté beaucoup de nos

jeunes. Par exemple, les devoirs que nous avons donnés aux étudiants étaient remis comme copies saisi directement du Google ou autre sites.

Qu'est-ce que le bilinguisme?

Le bilinguisme, c'est la qualité d'une personne, d'une région bilingue qui est en deux langues... qui parle, possède parfaitement deux langues. Robert(1977).

C'est aussi la capacité d'un individu d'alterner entre deux langues selon ses besoins par extension à un territoire. On distingue différentes formes de bilinguisme selon le niveau de compétence dans chaque langue, selon l'âge d'acquisition, selon la présence de la seconde langue dans la communauté, selon le statut relatif des langues, selon l'identité et l'appartenance culturelle. (Abdelilah-Bauer 2015). Le bilinguisme se développe par le besoin d'utiliser plus d'une langue au quotidien. Les vraies écoles des langues à Paris nous énumèrent les avantages de bilinguisme que voici:

Parler deux langues est atout dans le monde du travail

Donne une plus grande flexibilité mentale – une capacité de réflexion est décuplée; facilité à apprendre et intégrer des concepts complexes ainsi que cultures et modes de pensée différentes

Une plus grande facilité à parler d'autres langues. En effet les connaissances des particularités phonétique permettent d'assimiler plus facilement une troisième voire une quatrième langue

Favorise la communication avec autrui et la tolérance des différences, flexibilité à apprécier les différences culturelles et à les comparer et le gout pour les voyages à l'étranger en sera renforcé.

On aura la moindre difficulté si les gens se comprennent. Les terrains de guerres deviendront des terrains des jeux, des terrains de l'amicalité.

Le bilinguisme peut se réaliser à travers l'enseignement et l'immersion, c'est à dire, avoir un séjour linguistique. Nous agréons avec Abdelilah-Bauer (2015) que le bilinguisme est un excellent atout pour le développement intellectuel et culturel. Si quelqu'un connait déjà une langue et au cours de la formation à l'école élémentaire il devait lire quelque littérature de l'enfance, il nous semble que plus tard dans la vie, il devrait être très content de lire tels textes dans d'autres langues étrangères qu'il voudrait apprendre. C'est pour cela que nous visons dans cette étude

d'encourager la traduction de tels textes et la lecture de ces traductions. La lecture aidera le développement intellectuel en motivant les apprenants à la traduction.

La traduction et le bilinguisme

Traduire c'est énoncer dans une langue cible (LC) ce qui a été énoncé dans une langue source (LS) en conservant les équivalences sémantiques et stylistiques. Cela implique une rencontre des deux langues chez le traducteur. Il doit produire ce qui a été énoncé dans une langue de départ (LD ou LS) dans une langue d'arrivée (LA ou LC). D'après Simpson (1974) on peut distinguer trois échelles de la traduction qui sont :

La traduction intra-linguale qui est la reformulation des signes linguistiques au moyen des signes de la même langue. La traduction interlinguale qui est le transfert des signes linguistiques d'une langue à une autre.

La traduction intersémiotique qui est l'interprétation des signes linguistiques au moyen de système des signes non linguistiques et vice-versa.

La traduction doit reproduire le style de l'auteur du texte de départ. D'après Coindreau (1974) le traducteur ressemble à un singe, car « il doit faire les mêmes grimaces... » que l'auteur. Si le traducteur modifie le style de départ, il risque de ne pas être fidèle à l'auteur. De nos jours, la traduction devient de plus en plus automatique car cela a impliqué le remplacement de l'homme par la machine dans les activités de la traduction, selon Imasuen et Emordi (1996). La traduction automatique est la traduction humaine assistée par ordinateur. La traduction humaine assistée par ord La traduction est le passage d'un message d'une langue à une autre. Il faut ajouter passage à l'écrit pour indiquer la différence qui existe entre la traduction et l'interprétation. Selon M. Mounin (cité par Michel Ballard 1987 : 3) :

La traduction comme l'architecture ou la médecine (ou tant d'autres activités humaines ayant pour objet l'homme) est à la fois une science et un art : un art sous-tendu par une science. C'est la linguistique elle-

même qui nous enseigne plus clairement que les opérations de la traduction comportent à la fois des problèmes linguistiques et des problèmes non linguistiques.

Il y a deux genres de traduction : traduction des textes non – littéraires (la traduction pragmatique) et la traduction des textes littéraires. Etude guidée des genres montre que la traduction de texte non-littéraire doit être plus ou moins directe tandis que la traduction de texte littéraire doit être travaillé plus soigneusement afin de ne trahir ni l'auteur ni le lecteur. On doit transférer les nuances littéraires tout en tenant compte du destinataire sans trahir l' auteur. Par exemple, on doit tenir compte du fait que les mots nous aident à communiquer nos idées aux autres.

L'interprétation de l' autre part, c'est le passage oral d'un message d'une langue A à une langue B, par moyen d'un interprète qui est bilingue. Selon Newmark (1991) « le terme traduction est limité à la langue écrite tandis que l'interprétation est limitée à la langue parlée ». En fin de compte, l'interprétation est difficile parce que l'interprète n'a aucun document à consulter au moment où il interprète. Le moment où le locuteur produit ses énoncés, l' interprète les transmet aux auditeurs moyennant la langue orale. Le contexte et les gestes aident souvent à la compréhension.

La traduction attire d'intérêt des gens parce qu'elle assure la paix humaine. Même s'il y a la traduction automatique, il faut qu'il y ait des traducteurs humains pour assurer la qualité et la fidélité de tout texte traduit. La traduction sert à informer, elle neutralise le danger de la résurgence de la confusion de la Tour de Babel. Elle rapproche les habitants de la terre ; les langues , les cultures et les différentes visions du monde. La traduction met deux langues en contact et associe un peuple aux valeurs spirituelles du monde. Au Nigeria, par exemple, la traduction de l'anglais aux langues anpochones aide le gouvernement à communiquer ses principes et ses projets aux citoyens. La traduction facilite la communication ; la communication de sa part, suscite et promovoit l' esprit de corps.

A ce propos, Grellet (1991) nous présente ce que pensent certains écrivains au sujet de la traduction ; la traduction est :

La traduction, comme nous voyons ci-dessus se présente sous des titres différents. Le traducteur doit être fidèle au texte. Nous acceptons que la traduction fidèle soit un portrait, un miroir et un verre parfaitement transparent.

Mais la traduction qui n'est pas fidèle est un meurtre. Etre fidèle au texte, continue Grellet, c'est trouver le mot juste et éviter : la sous traduction (où l'on écrit le texte à sa façon), la sur traduction (où l'on préfère le mot général) au mot précis ou technique et où la réduction se fait au dépens de certains traits pertinents). Le recours à des mots et expressions vagues, plats ou ambiguës

L'essentiel c'est traduire fidèlement, c'est à dire, rester fidèle à l'auteur et rendre le message aussi clair que possible au niveau de la langue du lecteur. D'après Gantcheva (1979) la traduction prend les dimensions de devoir car la coexistence pacifique et l'entente ne sont plus seulement une nécessité mais une condition de la survie du monde. La traduction sert à informer qui, de nos jours, remplace l'érudition et la perception sensorielle. La traduction facilite la communication, qui de sa part, suscite et promeut l'esprit de corps. Cette position importante de la traduction et du traducteur souligne le fait que nous ne pouvons plus risquer la trahison et la résurgence des mauvaises traductions.

Le bilinguisme d'après Larousse (1995) est une situation d'un individu parlant couramment deux langues différentes (bilinguisme individuel) ; situation d'une communauté où se pratiquent concurremment deux langues. D'après Van Hoof (1989), la traduction est un acte de communication bilingue, possible non en raison de parallélisme d'expressions mais de parallélisme de pensée, de parallélisme de situation. De l'autre côté Bernacka (2012) considère le traducteur « as a mediator between cultures. Rather than merely supplanting one form of words for another, the translator has the capacity to enhance our understanding of development issues and indigenous cultures by mediating ideas across cultural and national boundaries »

La traduction est essentiellement une opération de transcodage, continue Van Hoof. La traduction est un cas particulier de convergence linguistique: au sens le plus large, elle désigne toute forme de « médiation interlinguistique », permettant de transmettre de l'information entre locuteurs de langues différentes. La traduction fait passer un message d'une langue de départ (LD) ou langue –source dans une langue d'arrivée (LA) ou langue-cible.

Horguelin (1981) identifie les trois catégories du processus de la traduction qui sont :

L'approche anarchique – précipitation sur le texte
 Ni l'approche anarchique ni l'approche méthodique,
 quand on n' a fait aucune analyse.

L'approche méthodique : essaie de faire une évaluation du texte, découpage du texte, essaie de voir s'il y a ou s'il n'y a pas de notes ou d'autres informations utiles et lecture préliminaire (lecture lente). Cette lecture peut être méthodique et lecture calme pour avoir une idée d'ensemble du texte, déceler des mots clés ; noms propres ou des substantifs qui se répètent, des mots qu'on trouve dans le titre qui reviennent dans le texte.

Au cours de la lecture, il faut essayer de voir si le texte est redondant. Le plus le texte est redondant, le plus il est facile de traduire. La première lecture aide à découvrir des indices : la nature des phrases, les charnières, des balancements, l'opposition. Il faut une troisième lecture pour clarifier les différences qu'on a déjà identifiées. Il y a plusieurs modèles de la traduction méthodique. A l'exemple de Flammand (1984) il y a quatre activités : l'assimilation, la conversion, la rédaction et le contraste . L'assimilation c'est le procédé de lire tout le texte pour avoir l'idée d'ensemble. Bien que quelques professionnels comme. l'appelle la compréhension, c'est l'étape de l'exploration qui mène à l'étape de la compréhension.

La conversion c'est le processus de deverbaliser. Voici l'étape où on transforme le texte de départ au texte d'arrivée. On essaie de traduire en LA ce qui est dit ou ce qui est sensé être dit en LD d'une manière aussi naturelle que possible. Le traducteur doit posséder des différences culturelles, situationnelles, conceptuelles et

rédaçtionnelles. Donc, on quitte le domaine de contexte pour arriver au niveau de la situation.

La rédaction ou la reformulation exige que le traducteur doit rédiger en tenant compte de la situation. Il n'est pas obligé de créer les comparaisons mais plutôt de faire usage comme elles le sont déjà dans la LD.

Le traducteur doit rédiger correctement. Il respecte la grammaire contemporaine de la LA en gardant sa forme originale, transparente. Il doit faire l'autocritique des traductions ou versions successives en comparant les textes à l'original pour voir s'il y a des fautes. L'étape qui suit c'est la rédaction propre après que la traduction est assujettie au suivant:

On relit le texte

On relit sa traduction d'une manière objective.

On la critique encore.

On compare les textes D et A objectivement.

On se met à la place du lecteur intéressé, attentif, critique et compétent.

On fait une critique soi-même d'abord et on peut le faire passer à un collègue professionnel qui verra si le texte est transparent et vérifiera aussi la grammaire. La dernière étape c'est la traduction du titre. Il faut le traduire en tenant compte du thème de l'œuvre.

Echantillons des textes analyses de *CHIKE AND THE RIVER* en français

Chinua Achebe a écrit *CHIKE AND THE RIVER* parce qu'il cherchait à cette époque des livres pour ses propres enfants. De nos jours, les enfants se trouvent clouer à la télévision ou aux jeux de l'informatique. Pour ceux qui s'intéressent à la lecture, les livres des jeunes ne se trouvent guère. Voilà pourquoi nous avons pris l'intérêt de traduire le texte *CHIKE AND THE RIVER* en français .D'après Abdul-Fattah (2001) citant Newmark (1988) translation is not only an art and a science, but it is an important medium of cross-cultural communication as well. And because translation can be an effective tool for teaching a foreign language (Widdowson 1978), it has lately become part and parcel of English language programs at Arab Universities.

Il y a deux manières de traduire selon Mounin .La plus facile, et celle qui produit souvent le plus effet à la lecture, c'est de se bien pénétrer de son texte, puis de le rendre en français, en conservant, autant que possible, la couleur du style de l'auteur qu'on reproduit, mais sans s'astreindre toutefois à une exactitude littérale, et surtout sans se croire obligé de suivre pas à pas le mouvement de sa phrase. Nous devons à cette méthode toutes ces traductions connues sous le nom de belles infidèles.

Les quelques problèmes que nous avons rencontrés peuvent être classés comme des problèmes littéraires. Obasi (2006) opine qu' un problème littéraire est un problème portant sur la traduction d' une œuvre d' art en tout ce qui concerne le sens du message, le style et d'autres éléments socioculturels d'un milieu donné. La traduction des dictons ou des proverbes, des pseudonymes, des titres des œuvres dans le livre, de la rime, de la poésie et du pidgin English forment la liste des difficultés littéraires que nous avons confrontés.

Traduction des dictons:

Les dictons sont des expressions figées communes à une langue. Pour les traduire, il est préférable de procéder par l' équivalence là où il existe des équivalents ou de chercher à les adapter là où il n' en existe pas . Par exemple:

All work and no play makes Jack a dull boy.

Littéralement, cet énoncé devient:

Tout travail et sans jouer rend Jacques bête garçon.

En français, une équivalence se présente:

Travailler sans s'amuser rend fou.

De l' autre côté, il y a aussi les problèmes de la traduction des pseudonymes. Les pseudonymes sont des noms de plume ou des noms dont les gens se servent dans des circonstances familiales. Par exemple : *Chiks the Boy*, *S.M.O.G.* Nous avons laissé les appellations-ci sans les traduire parce que cela aidera l' amusement du lecteur.

Ceci fait, nous voici au terrain de la difficulté de traduire des titres des romans dans le texte et le titre du livre en question. Nous avons eu recours à l' internet pour voir les traductions de

« *Midsummer Night Dream* » et « *The Isle of Man* ». Pour le titre de l'ouvrage, nous avons proposé *CHIKE ET LE FLEUVE*.

Traduction de la rime ou de la poésie

D'après Emeribe (2010) le texte poétique est normalement inaccessible au lecteur hâtif et inattentif. C'est-à-dire, il faut prendre soin en lisant de la poésie pour bien saisir le message. La sonorité, le rythme, la rime et tout l'effet poétique font partis du message de la poésie. Dans *CHIKE AND THE RIVER*, il y a quelques rimes. Par exemple,

TD

*There was a boy in our class
Who swore : At all cost I must
pass
He read himself blind.
He cluttered up his mind with
pills,*

TA

Il y avait un garçon dans notre
classe
Qui a juré : A tout prix je dois
réussir.
Il a étudié jusqu' à l'aveuglement
Il a encombré son cerveau avec
des pilules et il était le dernier de la
classe

TD

*SIGN BOARD
Professor Chandus
Famous magician and herbalist
A trial will convince you*

TA

PANNEAU
Professeur Chandus
Magicien célèbre et herboriste
L'essai vous convaincra

TD

*Leave your wife and join the army
One more river to cross,
One more river, one more river
One more river to cross.*

TA

Laissez votre femme et joignez-
vous à l'armée
Encore un fleuve à traverser
Encore un fleuve, encore un fleuve
Encore un fleuve à traverser.

TD

*Row , row row your boat
Gently down the stream
Merrily, merrily, merrily, merrily
Life is but a dream*

TA

Rame, rame, rame ton bac
Doucement dans le fleuve
Gaiement, gaiement, gaiement,
gaiement
La vie n'est qu'un rêve.

est appropriation, bonne ou mauvaise, et cette appropriation est autant le résultat d'une contrainte que l'affirmation d'une liberté. Le traducteur littéraire est, en quelque sorte, obligé d'être libre, plus libre peut-être que ses confrères, mais reste soumis à certaines règles pour que soit assurée la convergence entre les textes.

Traduction De L'anglais Pidgin (Pidgin English)

L'anglais pidgin est l'anglais incorrect, version de la rue. C'est l'anglais de la rue parlé au sud du Nigeria et au Cameroun. On essaie parfois de la substituer avec le petit nègre de la langue français. Pour trouver le vrai sens de l'expression, il faudra traduire le pidgin en anglais standard avant de la rendre en français. Par exemple,

Me, i no understand (anglais pidgin): *i don't understand (anglais standard)*

-Moi ne te comprend pas

Make una comot for here (anglais pidgin): *leave here you all!*

-Sortez d'ici tout de suite

En conclusion, nous avons montré que pour traduire il faut comprendre le message de départ. Il est souhaitable qu'on traduise dans sa langue maternelle. Est-ce vraiment la meilleure option? Si oui, où penchent-ils, les traducteurs africains qui ne sont nés ni anglais ni français?

Nous avons essayé dans notre tentative de montrer qu'on peut traduire de sa langue de choix si on peut suivre les règles grammaticales en tenant compte de l'expression du public visé. Traduire dans une langue étrangère est possible et il faut encourager les traducteurs qui s'y plongent. Les anglophones ou les francophones (surtout les africains) ne doivent pas être restreintes par le fait que ni le français ni l'anglais est leur langue maternelle. Traduire peut réveiller et encourager quiconque à aimer la lecture,

References

- Abdelilah-Bauer, Barbara: www.bilinguisme-conseil.com site visitée le 4 février, 2019
- Jabr, A. F. M. (2001). Arab Translators' Problems at the Discourse Level. *Babel*, 47(4), 304-322.
- Achebe, C. (1989). *Chike and the River*, Ibadan: Heinemann Educational Books Ltd.
- Adesola, M.O. (2006). Apprentissage efficace de la lecture en matière de F.L.E.: de l'acte de lire à l'écriture in RANEUF, Jos: St. Stephen Inc. Bookhouse.
- Ballard, M. (1987). *La traduction de l'Anglais au Français*, Paris: Université de Nathan.
- Bernacka, Anna (2012). The importance of translation studies for development education in Policy & Practice-A Development Review.
- Coindreau, Maurice-Edgar (1974). Mémoires d'un traducteur: entretiens avec Christian Giudicelli Gallimard.
- Flammand, J. (1984). *Ecrire et traduire sur la voie de la création*, Ottawa: Vermilian.
- Gantcheva, V. (1979). « le rôle de la traduction dans le domaine de la coopération culturelle Internationale, » Colloque international organisé avec le concours de l'UNESCO. Sofia.
- Grellet, F. (1991). *Apprendre à Traduire*, Nancy : Presse Universitaire de Nancy.
- Horguelin, P. (1981). *Anthologie de la manière de traduire : domaine français*, Montréal.
- Imasuen, E. & Emordi, F.I. (1996). *Topics in Applied Linguistics*, Benin-city, Aisien Publishers Ltd.
- Newmark, P. (1991). *About Translation*, G. B.: Multilingual Matters Ltd
- Obasi, C. (2006). Les difficultés littéraires rencontrées dans la traduction en anglais d'une.

Aube si fragile d'Ibrahima Signate in RANEUF vol. 1 no. 3

- Onyemelukwe, Ifeoma (2006). Littérature d'enfance et de jeunesse dans le cadre du FLE au niveau fondamentale de l'enseignement supérieur au Nigeria in RANEUF, Jos: St. Stephen Inc. Bookhouse
- Robert, P. (2002). *Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la langue français*, Paris, Le Robert
- Simpson, E. (1978). *Samuel Beckett: traducteur de lui-même Aspects de bilinguisme littéraire*, Québec, CIRB
- Wong (2017). Cited in www.comment-economiser.fr vu le 14 avril, 2017